

On choisit pour la conserver au froid une culture d'un mois. Chaque fois qu'on veut s'en servir on en prélève une petite partie qu'on dilue avec de l'eau salée à 8 ‰. Une culture peut servir pour ces dilutions et les séro-pendent un mois environ.

6° *Technique du séro-diagnostic. Manière d'apprécier l'agglutination*

Les détails que nous allons donner visent surtout la recherche du pouvoir agglutinant du sérum sanguin des hommes soupçonnés de tuberculose.

A) *Technique générale*

a). Le sérum frais (et non le sang total) doit être seul employé. On l'obtiendra de la rétraction spontanée du sang qui s'est écoulé dans des petits tubes *ad hoc*, à la suite d'une piqûre de lancette faite à la pulpe d'un doigt préalablement aseptisé. Il suffit, en général, de quelques gouttes de sérum clair et, par conséquent, de 1^{re} ou 2^{es} de sang; ce qui est très facile d'obtenir par piqûre du doigt. A défaut de la rétraction spontanée du caillot, on a recours à l'écrasement du coagulum, puis à l'action de la force centrifuge pour bien séparer le sérum de la partie solide (1).

b). Les *petits tubes* stérilisés dans lesquels on fait la réaction auront un *petit diamètre*, pour que la colonne liquide soit d'une certaine hauteur (les nôtres ont 7 millim. de diamètre). Une fois le mélange bien accompli à leur intérieur par leur agitation, on les inclinera à 45 degrés afin que les grumeaux se déposent plus facilement,

(1) M. Buard conseille deux variantes du procédé: l'emploi du sang desséché, et le mélange à parties égales de sérum et des cultures en examinant immédiatement au microscope. Nous croyons que ces procédés ne doivent être employés que par des observateurs très exercés et rompus au maniement de la séro-réaction. Nous ne les conseillerions pas d'une façon générale, et surtout pour les débutants.